Hébreux 1-13

Partie 18

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	01:02:08
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb016/hebreux-1-13

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] On va lire depuis le verset 17, hébreu-anglais, verset 17 jusqu'au verset 31.

Par la foi, Abraham, étant éprouvé, a offert Isaac, et celui qui avait reçu des promesses, offrit son fils puni, à l'égard duquel il avait été dit, en Isaac te sera appelé une semence.

Ayant estimé que Dieu pouvait le ressusciter même d'entre les morts, d'où aussi en figure qu'il le reçut.

Par la foi, Isaac bénit Jacob et Isaac à l'égard des choses à venir.

Par la foi, Jacob, mourant, bénit chacun des fils de Joseph, et adora, appuyé sur le bout de son bâton.

[00:01:07] Par la foi, Joseph, en terminant sa vie, fit mention de la sortie des fils d'Israël, et donna un ordre touchant ses hommes.

Par la foi, Moïse, étant né, fut caché trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau, et ils ne craignirent pas l'ordonnance du roi. Par la foi, Moïse, étant devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille du parent, choisissant plutôt d'être dans l'affliction avec le peuple de Dieu, que de jouir pour un temps des délices du péché. Estimant l'offre d'ordre du Christ un plus grand trésor que les richesses de l'Égypte, car il regardait à la rémunération.

[00:02:04] Par la foi, il quitta l'Égypte, ne crayant pas la colère du roi, car il t'inferme comme voyant celui qui est invisible.

Par la foi, il a fait la pâte et l'aspersion du sein, afin que le destructeur des premiers nés ne les touchât pas.

Par la foi, ils traversèrent la mer Roum, comme une terre sèche, ce que les Égyptiens, ayant essayé, furent engloutis.

Par la foi, les murs de Géricault tombèrent, après qu'on en eût fait le tour sept jours durant.

Par la foi, Pharabe, la prostituée, ne périt pas avec ceux qui n'ont pas cru, ayant reçu le respiant en

peur.

[00:03:06] Juste quelques mots concernant le contexte. On a vu dans Hébreu, au début, la grandeur du Seigneur Jésus, ensuite la grandeur de son sacrifice, et ensuite on a vu que nous avons ce privilège de pouvoir suivre le Seigneur Jésus de trois façons.

D'abord, pour pouvoir entrer dans le Dieu Saint.

On a vu cela dans chapitre 10, que nous pouvons maintenant nous approcher du Dieu. C'est par le Seigneur Jésus. Il est notre grand conducteur, et c'est lui qui nous introduit dans la présence de Dieu. On a vu cela dans Hébreu 10, et on a besoin de la foi pour cela, et nous avons aussi la liberté de pouvoir faire cela. Ensuite, on a vu que nous avons besoin de la foi et aussi de cette liberté pour pouvoir continuer le chemin ici sur la terre, [00:04:05] pour suivre le Seigneur Jésus comme notre conducteur qui nous dirige à travers le désert. Et là, on a vu à la fin du chapitre 10, qu'on a besoin aussi de la même liberté dont nous avons besoin pour entrer dans la présence de Dieu. Dans les deux cas, on a besoin de la liberté et aussi de la foi. Et là, à la fin du chapitre 10, nous avons vu au verset 38, or le juste vivra de foi. Donc là, nous avons vu comment la foi et la vie vont ensemble. C'est la vie maintenant, ici dans un monde qui vit dans le mal, qui est marqué par la mort spirituelle. Nous avons la vie, et par la foi, nous pouvons continuer. Et ensuite, nous avons vu comment dans Hébreu 11, il y a d'abord les quatre principes de base pour la foi.

[00:05:07] On a vu la création, ensuite le besoin du sacrifice, ensuite la marche à travers ce monde comme un peuple céleste, comme on a vu avec Énoch, et ensuite avec Noé, on a vu un autre principe de la foi. Donc, ça c'est au début du chapitre 11. Ensuite, on a vu avec Abraham, la dernière fois, par la foi, Abraham étant appelé obéir. Ça c'est le verset 8.

Et c'est remarquable que cette expression par la foi revient 18 fois dans ce chapitre. Dans l'original, c'est très clair, c'est juste un mot, et ça revient 18 fois. À part d'autres expressions comme selon la foi, ou dans la foi, et par la foi ainsi, on a 18 fois. [00:06:01] Quatre fois ce premier principe de base du chapitre 11, ensuite sept fois par rapport à Abraham et les Patriarches. Ce qui est remarquable pour eux, c'est que leur foi a vu en avant. Ils ont vu les choses qui n'étaient pas encore. Comme le premier verset le dit, la foi est l'assurance des choses qu'on espère. Ainsi, la foi voit en avant, loin, et puis réalise les choses par la foi.

Donc la foi voit un autre monde. La foi voit aussi un autre ordre de choses avec Christ, comme le saint.

Et on a vu donc qu'Abraham et Sarah allaient ensemble sur ce que s'appelait la foi.

Et là on a vu une parenthèse verset 13 jusqu'à verset 16.

[00:07:07] On a vu sept fois par rapport, c'est comme un résumé, pour dire qu'ils sont aussi morts dans la foi. Qu'est-ce que ça veut dire? À un moment donné, ils ont commencé par la foi, et ils l'ont continuée. Juste pour prendre Abraham comme exemple, il avait 75 ans lorsque le Seigneur l'a appelé. Lorsqu'il était en Ur des Chaldéens, on peut voir ça, 75 ans.

Il est mort à 175, ça veut dire qu'il a vécu, il a marché par la foi pendant 100 ans de temps.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Et ainsi sa foi a été mise à l'épreuve, on va revenir à ça au verset 17. Mais il a gardé cette foi, et ainsi il est mort dans la foi. Qu'est-ce que ça veut dire? Il savait à ce moment-là que Dieu était pour accomplir les promesses qu'il avait données. [00:08:05] Même s'il allait mourir, Abraham savait que Dieu était pour accomplir les promesses. C'est ça le résumé qu'on a vu dans les versets 13 à 16. Et là, on a vu que c'était aussi le cas avec Sarah, malgré les manquements. Lorsqu'on lit dans Saint Testament, on voit les manquements des croyants. Mais ici, dans le Nouveau Testament, l'Esprit de Dieu ne mentionne pas ces manquements-là. Il mentionne seulement les points qui sont beaux, pour ainsi dire, et les points qui doivent ressortir, pour souligner le point de cet enseignement. Et ce qu'on va voir maintenant, verset 17 à 22, on verra aussi avec le fils d'Abraham, Isaac, ensuite avec Jacob, ensuite avec Joseph, qu'ils ont dit quelque chose ou ils ont fait quelque chose à la fin de leur vie. [00:09:04] Et là, la foi était encore une réalité. Donc, ils sont morts dans la foi, ayant gardé la foi. Et puis, on va voir le point essentiel par rapport à cette foi. Avec Abraham maintenant, au verset 17, on a donc encore, par la foi, dans la prière, on a pensé à ça, que nous pouvons tirer nos ressources de Dieu. Et c'est ça que Abraham a fait. Il a tiré ses ressources de Dieu.

Donc, on a vu d'un côté, il a vu en avant, mais ici, avec cette épreuve du verset 17, il a fait aussi la chose du verset premier, la conviction de celle qu'on ne voit pas. Par la foi, Abraham a vu en haut. Il a vu Dieu et il a voulu obéir.

Donc, verset 17, par la foi, Abraham est un éprouvé.

[00:10:05] Il a été mis à l'épreuve.

Ce mot éprouvé est même utilisé par rapport au Seigneur Jésus dans cet Épître. Je vais juste donner deux exemples, dans chapitre 2, verset 18, Hébreu 2, verset 18, car en ce qu'il a souffert lui-même, étant tenté, tenté ou éprouvé, c'est la même chose dans l'original, il est à même de secourir ceux qui sont tentés. Donc, ce verset, dans Hébreu 2, verset 18, montre clairement que le Seigneur Jésus a été tenté. Maintenant, chapitre 4, hébreu 4, verset 15, car nous n'avons pas un souverain-sacrificateur qui ne puisse sympathiser à nos infirmités, [00:11:03] mais nous en avons un qui a été tenté en toute chose, comme nous.

Maintenant, un point très important qui est ajouté, à part le péché. Qu'est-ce que ça veut dire ? Avec le Seigneur Jésus, il n'y avait pas de point de contact pour le péché. En lui, il n'y avait pas de péché. Comme nous, nous avons la nature pécheresse, puis là, il y a un point de contact, et la tentation est ainsi différente pour nous que pour le Seigneur Jésus. Mais il était quand même tenté, mis à l'épreuve. Et ça, c'est le même mot qui est utilisé ici dans hébreu 11, verset 17. C'est l'épreuve de la foi.

Dieu met la foi à l'épreuve.

Il le teste.

Il atteste.

C'est le test de la foi qu'on voit ici, l'épreuve de la foi. [00:12:03] Ici, c'est une épreuve comme aucune autre épreuve. Évidemment, Abraham a connu d'autres épreuves de la foi. Mais ici, l'Esprit de Dieu fait ressortir la plus grande épreuve de la foi d'Abraham.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Parce que Dieu l'a demandé, qu'il offre son fils Isaac en sacrifice. On peut lire cela dans Genèse 22. Son fils unique.

Et la parole dit ici, et celui qui avait reçu les promesses offrit son fils unique. Quelques pensées. Dans l'original, le Verbe souligne qu'il avait reçu ses promesses d'en haut. Dieu, d'en haut, lui avait donné ses promesses.

Mais maintenant, le test était qu'il offre son fils unique. [00:13:05] Donc, si on comprend l'histoire d'Abraham, d'abord, il a dû attendre longtemps pour avoir un fils, à peu près 25 ans. Ce fils était donc le fils de la promesse. Et en lui, Dieu était pour accomplir ses promesses.

Donc, en Isaac, Dieu allait accomplir toutes les promesses qu'il avait données à Abraham.

La promesse par rapport au pays, et d'autres promesses que Dieu lui a données dans Genèse 15 par rapport au pays, Genèse 17, Genèse 22, c'est confirmé par Dieu.

Celui qui avait reçu les promesses offrit son fils unique. Et pour souligner l'importance de cet acte, il est dit, Et pour souligner l'importance de cet acte, il est dit, [00:14:11] Dieu ne voulait pas que Abraham choisisse son serviteur, Elieazar, par exemple.

Dieu ne voulait même pas que Ishmael soit ce vase de la promesse.

Dieu voulait que ce soit un fils d'Abraham et de Sarah. Et on peut voir les détails dans Genèse 17, dans Genèse 21 aussi. Et puis, lorsque Abraham était trop vieux pour engendrer un fils, lorsque Sarah était trop vieille pour concevoir de la semence, Sarah qui, en plus, avait été toujours stérile, là, dans cette impossibilité, Dieu a donné un fils.

[00:15:02] Genèse 21, il est né.

Et là, c'était donc un double ou un triple miracle, ce fils de la promesse. Et maintenant, qu'est-ce que Dieu demande?

Que Abraham sacrifie ce fils.

On dirait que ça n'a pas de bon sens. Finalement, après tant d'années, il a ce miracle, ce fils, et maintenant il doit le sacrifier.

Et puis là, on voit donc la grandeur de la foi d'Abraham.

Il réalise que, oui, en Isaac, il aura une semence.

Et selon Galate 3, ça nous réfère au Seigneur Jésus.

Il faut lire Galate 3 pour comprendre cela. Cette semence est vraiment le Messie, le Seigneur Jésus. En Isaac, il sera appelé une semence. [00:16:02] Mais c'était donc par Isaac, et en lui, que Dieu avait donné cette promesse. Pas par une autre ligne.

Et en Isaac, on voit donc cette semence qui sera un jour le centre de tout l'univers du Seigneur

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Jésus. Il sera le chef.

Qu'est-ce qu'Abraham a donc dit au verset 19?

Abraham, sa foi a raisonné.

Et c'est beau comment il est dit ici, estimé. Il a calculé.

Il a vu les pros et les contres, pour ainsi dire.

Et puis il a conclu, s'il fallait qu'il sacrifie son fils, Dieu était pour le ressusciter.

Pourquoi? Parce que Dieu ne peut pas mentir. Dieu avait donné cette promesse en Isaac, et Abraham a réalisé.

[00:17:02] Donc, il n'avait jamais vu quelqu'un ressusciter. Il n'avait jamais entendu même parler de la résurrection. Mais par la foi, il a compris que ça prenait la résurrection. Que Dieu était pour le ressusciter d'entre les morts.

Ce n'est pas seulement à la fin des jours une résurrection générale. Non, Abraham a compris, Dieu était pour le ressusciter d'entre les morts. Et cette vérité-là, la résurrection d'entre les morts, est centrale pour le Nouveau Testament. Et c'est la base du christianisme aussi. C'est pour ça que c'est tellement important ici que l'auteur Paul, dans l'Épître aux Hébreux, mentionne cela. Et aussi dans le contexte des premiers chrétiens à ce moment-là, parmi les juifs, c'était important qu'ils réalisent que leur foi était maintenant liée à un messie, [00:18:05] qu'il était mort, mais ressuscité. Donc il y a beaucoup de points qu'on pourrait introduire par rapport à cela. L'importance de la résurrection d'entre les morts. Et j'ai vérifié cela.

On a deux fois la résurrection d'entre les morts, ici avec Isaac, en figure. Et à la fin, dans le chapitre 13, verset 21, avec Christ, qu'il a été resté d'entre les morts. Donc on va voir cela plus tard, dans le chapitre 13, verset 21. Paul, le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts, verset 20, le grand pasteur d'Abreubi, dans la puissance du sang de l'Alliance éternelle, notre Seigneur Jésus. Donc là, la deuxième fois qu'on a cette expression, la résurrection d'entre les morts. On l'a dix fois dans Romains, huit fois dans les Actes, et seize fois dans les Évangiles. [00:19:03] Et ensuite encore plusieurs fois dans les Épitres. Et chaque fois, c'est pour souligner un point très important. Ce serait tout un sujet. La résurrection d'entre les morts veut dire que Dieu a fait un choix. Dieu a laissé tous les autres morts. Il a choisi juste un seul, c'est le Seigneur Jésus.

Et puis ici, on voit donc la grandeur de la foi d'Abraham, qu'il a conclue, s'il était pour sacrifier son fils, Dieu était pour le ressusciter.

Et ainsi, par la foi, Abraham a déjà compris l'importance de la résurrection d'entre les morts. Et c'est pour cela que la parole dit, il a reçu ainsi en figure deux choses.

Premièrement, Abraham était tellement décidé que dans l'original, il est dit, verset 17, [00:20:08] il a offert Isaac.

C'était une détermination dans son cœur. Il a offert Isaac.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Donc, il avait déjà dit au revoir à Isaac.

Il le voyait déjà mort. Il l'a mis sur l'autel, on voit ça dans Genèse 22, et là Dieu a dit « Ad ».

Mais l'acte de la foi, il l'a offert.

Et deuxièmement, la foi d'Abraham se voit donc dans cette estimation que Dieu pouvait le ressusciter, même d'entre les morts, d'où aussi, en figure, il le reçut. Le deuxième point que j'aimerais souligner, lorsque Dieu a donné son fils, Abraham, un père qui donne son fils, c'est une illustration de Dieu, de notre Dieu et père qui a donné son propre fils. [00:21:05] Là, il n'y avait pas de remplaçant. Là, il n'y avait pas quelqu'un qui a dit « Ad ». Là, le Seigneur Jésus était abandonné de Dieu à la croix, les trois heures sombres. Là, Dieu n'a pas épinglé son propre fils, Romains 8, 32.

Et ainsi, le Seigneur Jésus est devenu la base dans la résurrection.

Il est la pierre, le fondement pour l'Église.

L'Église, acte 2, est placée sur le fondement de la résurrection. Et nous comme croyants, on est placés sur ce fondement de la résurrection. Dieu a ressuscité son fils, le Seigneur Jésus, le troisième jour, et sur ce fondement, nous avons été placés.

Avant qu'on quitte Abraham, je voulais mentionner encore, ce serait aussi une étude intéressante, [00:22:05] Abraham est marqué par quatre hôtels. Abraham est le grand adorateur. Il est l'exemple pour les croyants comme adorateurs. On a vu dans Hébreux 10 que nous pouvons nous approcher de Dieu pour adorer. En Abraham, nous avons un exemple d'un adorateur. Et ces quatre hôtels nous parlent donc de cette foi d'Abraham comme adorateur. Avec Isaac, on pourrait étudier les quatre fontaines, la quatre puits plutôt, qu'il a creusées, où on voit l'eau de la bénédiction dans le pays.

Et là, on voit Isaac dans le pays de la promesse avec ses quatre puits. Ce serait toute une étude. Au verset 21, on va voir Jacob.

Avec Jacob, on va avoir beaucoup d'expérience dans sa vie. Il a eu beaucoup d'expérience et la discipline de Dieu. [00:23:02] Et avec Jacob, on trouve quatre stèles, quatre piles de pierres. C'était des points importants dans sa vie, ces quatre stèles, depuis Genèse 28.

Et avec Joseph, dans la Genèse, on trouve quatre vêtements.

Ce serait une étude intéressante aussi de voir ces quatre vêtements de Joseph. Maintenant, j'aimerais revenir au verset 20.

Par la foi, Isaac bénit.

Maintenant, c'est la prochaine génération. On a vu déjà, la dernière fois, comment c'est encourageant de voir Abraham a commencé par la foi. Sarah était avec lui dans sa foi.

On a vu ça au verset 11. Et ensuite, au verset 13, on a vu qu'ils sont morts dans la foi. [00:24:05] Mais on voit maintenant la prochaine génération. Puis la prochaine génération, Isaac, a continué dans la foi. Malgré toutes les faiblesses.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Si on lit la Genèse, on voit beaucoup de faiblesses avec Isaac. Mais ici, la parole met l'emphase sur un point de la foi. On voit dans la Genèse qu'Isaac a eu à maîtriser le droit d'Anais. Le droit du premier-né.

Ensuite, il voulait avoir la bénédiction du premier-né. Mais il a manqué cette bénédiction du premier-né. Et puis, Jacob s'est trompé humainement parlant. Mais plus tard, il a réalisé comment c'était vraiment la main de Dieu que Jacob aurait cette bénédiction du premier-né. On voit cela dans Genèse 25 jusqu'à 27.

[00:25:01] Et Isaac a donc compris que c'était la main de Dieu et qu'il était pour bénir Jacob à l'égard des choses à venir.

Juste un petit détail maintenant, une petite parenthèse. On voit ici qu'il voit déjà le millénium.

On a vu cela aussi avec les quatre points de base.

La création nous fait penser à une nouvelle création par rapport au millénium. Ce n'est pas encore la nouvelle création de l'Apocalypse 21, mais comme une nouvelle création comme Isaïe 66 en parle. Avec le sacrifice, on a vu que ça pointe vers le sacrifice de Christ qui est la base pour ce nouvel ordre de choses qu'on va voir avec le millénium. Et ainsi, dans le millénium, il y aura un peuple céleste, Enoch, un peuple terrestre, Noé. Et ainsi, pour revenir au verset 20, on voit aussi Isaac, [00:26:05] par la foi, il voit déjà ces choses à venir. Il voit donc déjà le règne millénaire.

C'est vraiment la foi qui voit ces choses. Et ainsi, Abraham était marqué par cette foi qui voit les choses selon les pensées du Dieu. Et Isaac maintenant aussi. Comme je dis, malgré tous les manquements. Avec verset 21, nous voyons Jacob.

Par la foi, Jacob mourra, bénit chacun des fils de Joseph. S'il y a un homme qui a manqué à marcher par la foi, c'était Jacob. Jacob a toujours fait des efforts pour réaliser les choses dans sa propre force. Il voulait avoir la bénédiction du premier-né.

Il l'a eue par ses efforts. [00:27:01] Ça c'est donc le côté humain. On a vu tantôt, du côté du Dieu, c'était le plan du Dieu, de donner ça au second, selon la grâce.

Pas selon les droits de la nature, mais selon la grâce du Dieu, il avait choisi déjà Jacob. Il avait dit ça même avant qu'il soit né.

Et ainsi, Isaac a dû réaliser ça, que c'était vraiment la pensée du Dieu, que Jacob soit béni.

Maintenant, pour revenir à Jacob lui-même, ce qu'on voit dans sa vie, il a toujours essayé de régler les choses par sa propre force. Pas par la foi, par sa propre force. Et après, beaucoup d'expériences très, très difficiles, et par ces expériences-là, Dieu l'a formé par la discipline.

Ce serait tout un sujet à étudier. Comment Jacob a été formé à l'école de Dieu, pour devenir un vase dans la main de Dieu, comme ici au verset 21.

[00:28:06] Il était déjà aveugle. Il n'avait rien comme homme sur la terre.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Mais il avait la foi. On voit ça dans Genèse 47. Il a même béni le Pharaon.

Là, on voit un homme de foi, un grand homme de Dieu. Et ici, Jacob est même plus grand que Joseph, parce que Joseph, à ce moment-là, il a voulu interpérer. Il voulait que Jacob bénisse le premier-né en premier.

Mais Jacob a croisé ses mains.

Il les a dirigées avec sagesse.

On voit ça dans la Genèse. Et Joseph n'a pas compris tout de suite. Mais Jacob a agi avec sagesse, selon les pensées de Dieu. Donc, on voit ici un vase que Dieu a préparé. [00:29:03] Et maintenant, c'est par la foi que Jacob agit. Pas par des ruses ou par des planifications que lui a voulu faire.

Non, c'était vraiment par la foi, au verset 21.

Et là, il voyait donc les choses plus claires, à ce moment-là, que Joseph, son fils. Chacun des fils de Joseph.

Joseph, il est maintenant celui qui reçoit une double portion.

Il reçoit donc la bénédiction du premier-né. Jebin l'avait manqué à cause de ce qu'il avait fait à l'égard d'une des femmes de Jacob.

Ensuite, Simeon et Lévi ont manqué ce droit parce qu'ils ont tué la population de Sichem.

Et Judas a reçu ainsi le droit de l'aîné.

[00:30:04] On peut voir ça dans 1 chronique 5. On voit que selon les plans de Dieu, c'était Joseph qui reçoit la bénédiction du premier-né.

Parce que ça, c'est une double portion. Et ainsi, Joseph a reçu cette double portion. On pourrait dire aussi Genèse 49 et d'autres passages. Et qu'est-ce que la parole ajoute au verset 21? Chacun des fils de Joseph est adorat.

Tantôt j'ai dit Abraham, un adorateur. Les quatre hôtels.

On peut dire aussi Isaac, un adorateur, comme on voit dans Genèse. Et maintenant, après cette vie de tristesse et de discipline, nous voyons maintenant un homme de Dieu qui adora appuyer sur le bout de son bâton.

[00:31:03] Ce bâton qu'il avait utilisé dans son pèlerinage.

Pleinement confiant à Dieu.

Qui marche par la foi. Qui fait les choses selon la foi. C'est vraiment l'expérience de la foi. Donc, pour résumer brièvement avec Abraham, on voit l'épreuve de la foi. Avec Isaac, nous voyons qu'il s'est soumis aux voies de Dieu.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

La foi se soumet aux voies de Dieu.

Il a reconnu qu'il fallait donner cette place du premier nid à Jacob.

Avec Jacob, nous voyons les expériences de la foi. La souveraineté de Dieu, il se soumet à ça. Et avec Joseph, nous voyons encore une révérence au Mélanie. Il voit déjà le peuple dans le pays de la promesse.

[00:32:02] Et là, on voit aussi déjà le Mélanie.

Au verset 22, par la foi, Joseph, en terminant sa vie, fit mention de la sortie des fils d'Israël. Il ne cherchait pas une place d'honneur en Égypte. Il parle de la sortie des fils d'Israël. Ça veut dire l'exode.

Le mot exode, comme on le voit dans notre Bible, la sortie de l'Égypte. C'est ce mot qui est utilisé ici. La sortie des fils d'Israël. Ce mot est utilisé seulement trois fois dans le Nouveau Testament. Ici, et dans Luc 9, lorsque le Seigneur Jésus était sur la montagne de Transfiguration.

Et Moïse et Élie lui sont apparus. Quel était leur sujet de discussion? Ils parlaient de son exode. [00:33:02] Dans notre Bible, c'est dit de sa mort. Parce que par cette mort, il allait sortir du monde religieux à Jérusalem. Mais dans l'Original, c'est le même mot, exode ou sortie. Le Seigneur Jésus était pour sortir de ce monde ou à Jérusalem. Jérusalem, dans le centre du monde religieux. Israël était en esclavage en Égypte.

Le peuple était pour sortir de l'Égypte.

Sortir de ce monde.

Et la troisième fois qu'on trouve ce mot, c'est dans 2 Pierre 1, verset 15. Où Pierre l'utilise par rapport à sa propre mort. Et il parle de sa sortie, de son exode. Pierre allait sortir de ce monde. Et encore par la mort.

C'est la sortie.

Nous, évidemment, on attend l'avenue du Seigneur. Et là, on va sortir de ce monde aussi, physiquement. [00:34:01] Mais on est déjà sorti de ce monde. Par la foi, on est sorti déjà de ce monde.

On réalise qu'on n'a pas de place dans ce monde. On appartient à un autre monde. C'est pour ça que j'ai dit, en principe, on a déjà le monde du Millenium devant nous. Évidemment, nous appartenons à un peuple céleste. Nous verrons ce côté du Millenium du côté céleste. Mais c'est le même principe.

Cette sortie de ce monde.

Il donna un ordre touchant ses os.

C'est comme un testament qui est donné. Puis on voit dans l'exode 13, et aussi dans Josué, comment les fils d'Israël ont respecté cet ordre. Donc, il a vu devant lui ce pays promis.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Et ce pays promis était pour lui plus important que ce grand pays d'Égypte où il régnait. [00:35:02] Quelle foi Joseph avait aussi.

Maintenant, on arrive donc à cette autre série de 7.

On a vu 7 fois par la fois avec Abraham et les Patriarches. Et maintenant on arrive à Moïse. Ça va jusqu'à Rahab au verset 31. Et on va encore 7 fois par la fois.

L'emphase ici est voyant en haut.

Comme j'ai dit, avec Abraham et les Patriarches, ils voyaient en avant. Mais ils voyaient aussi en haut, évidemment. Mais l'emphase est sur le fait qu'ils voyaient en avant. La foi s'est appropriée des choses futures qui n'étaient pas encore là. Tandis qu'avec Moïse, l'emphase est sur ce qu'il a trouvé en Dieu. Il s'est approprié des ressources qui sont en Dieu pour qu'il puisse agir avec cette énergie de la foi.

[00:36:01] Donc, avec Abraham et les Patriarches, on voit l'emphase sur la persévérance de la foi. Ils n'ont pas reçu les promesses, ils ont persévéré. Et ils sont morts dans la foi. Chacun de ces 4 est mort à garder la foi.

Et là, on voit donc la persévérance de la foi. Nous avons tous besoin de cette persévérance. Les premiers chrétiens, à Jérusalem et en Judée, avaient besoin de cette persévérance. Mais ils avaient aussi besoin de se fortifier en Dieu. De tirer leurs ressources de Dieu, comme Moïse. De voir en haut.

Et c'est ça qu'on voit maintenant dans ces 7 points qui suivent. La foi tire ses ressources en Dieu.

La foi voit en haut.

Et ainsi, on voit cette conviction des choses qu'on ne voit pas. Parce que la foi voit en haut. Et comme on a vu dans le verset, je l'ai juste mentionné, au verset 27, [00:37:03] à la fin du verset 27, comme voyant celui qui est invisible.

La foi voyait en haut.

Il tirait toutes ses ressources de Dieu, du Dieu invisible. Donc verset 23, cette énergie de la foi, on voit d'abord avec les parents de Moïse. Ici, on a aussi des parents, des jeunes, des enfants, deux générations.

Ici, nous avons deux générations. Par la foi, Moïse étant né, fut caché trois mois par ses parents. D'abord, on voit la foi déjà. Si on lit exode 1, on voit le commandement du roi. Et puis là, les parents de Moïse auraient pu dire, non, on ne veut pas avoir d'enfants. Ça ne vaut pas la peine. C'est trop difficile. C'est trop dangereux. Pas d'enfants. Comme beaucoup de gens raisonnent dans ce monde aussi. Pas d'enfants, c'est trop ennuyeux. C'est trop difficile. Trop de problèmes. [00:38:01] Trop difficile. Ça, c'est déjà un élément de foi qu'on voit avec les parents de Moïse. Mais ça ne s'est pas souligné ici. Ce qui est souligné, c'est qu'ils l'ont caché par la foi. Et ainsi, ils étaient des vainqueurs. Ils étaient plus forts que ce roi. Le roi avait donné un décret que les garçons soient tués ou mis dans le fleuve.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Non, ils l'ont caché.

Et ainsi, ils l'ont donc, par la foi, été des vainqueurs.

Ce n'est pas ici un appel pour être désobéissant au gouvernement. Ça, ce n'est pas du tout la pensée. Ici, la pensée, c'est que la parole de Dieu ou la pensée de Dieu est plus importante que le commandement du roi. C'est ça qui compte. Ici, le commandement du roi est en conflit avec Dieu. Là, on doit choisir Dieu. Et c'est ça que les parents de Moïse ont fait. [00:39:02] Donc, ce n'est pas un appel pour désobéir au gouvernement. Mais s'il y a un conflit, là, on doit choisir par la foi ce que Dieu veut qu'on fasse. Pourquoi ils l'ont fait ça? Ça s'est donné aussi au verset 23. Parce qu'ils virent que l'enfant était beau. Vous voyez, la foi voit les choses. Il voyait quelque chose dans l'enfant. Dans acte 7, Étienne dit, il voyait qu'il était divinement beau. Donc, d'une façon ou d'une autre, ils l'ont reconnu quelque chose. Ils l'ont reconnu dans ce bébé qui était très spécial. Mais chaque bébé est spécial, évidemment. Mais ils l'ont reconnu par la foi que Dieu avait un plan très spécial pour ce bébé. Mais évidemment, en général, Dieu a un plan pour chaque bébé. Mais la foi a réalisé, donc la foi des parents de Moïse a réalisé que Dieu voulait se servir de cet enfant plus tard. [00:40:03] Et ils ne craignirent pas l'ordonnance du roi.

On en a parlé déjà.

La crainte de Dieu était plus importante pour eux que la crainte du roi. Verset 24, on voit maintenant Moïse. C'est maintenant la prochaine génération. Comme on l'a vu avec Abraham et Isaac. C'est maintenant la prochaine génération. Et qu'est-ce qu'on voit là? Qu'est-ce qu'on voit là? Moïse, devenu grand, par la providence de Dieu, il était là au palais.

Et il aurait pu dire, mais maintenant, moi je serais capable d'aider mon peuple parce que Dieu a organisé les choses pour que je sois ici dans le palais. Non. Il a réalisé à un moment donné que oui, c'était la main de Dieu, la providence de Dieu. Mais par la foi, il a pris une position, il a refusé d'être appelé fils de la fille du parent.

[00:41:08] Il a refusé l'amitié du monde.

Il ne voulait pas se servir du monde comme étant un ami du monde pour promouvoir les intérêts de Dieu. Il savait que ça ne marchait pas. Plus tard, il a aussi été vainqueur par rapport à l'inimité du monde, l'animosité, l'inimité.

Au verset 27, il quitta l'Egypte ne créant pas la colère du roi. Donc il a vaincu le monde de ces deux façons, l'amitié du monde et aussi l'inimité du monde. Pour revenir au verset 24, il refusa.

Donc ça c'est quelque chose d'important.

Très fort, il a renié ce lien.

Il voulait plutôt être lié au peuple de Dieu dans la décresse que d'être lié à cette princesse.

[00:42:09] Et ainsi il a fait un choix, verset 25 souligne cela. Donc refuser l'une implique le choix de l'autre chose, verset 25.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Et quel choix ? On dirait mais c'est stupide, ça n'a pas de bon sens. Choisissant plutôt.

Plutôt veut dire la priorité pour Moïse était qu'il fasse ce choix pour être avec le peuple de Dieu. Le peuple de Dieu c'était plus important pour lui et c'était un peuple d'esclaves. Tandis que lui il était au palais. Donc la foi brille là en Moïse.

Et on pourrait étudier aussi ces versets dans 1 Jean 2, verset 15 à 17, qui nous parle de ces trois choses que nous devons vaincre comme croyants. [00:43:02] La foi est vainqueur.

Et ainsi on vainc ce monde dans ses aspects.

Dans la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie. C'est ça qu'on voit avec Moïse, un vainqueur. Et ainsi nous devons être vainqueurs. Les premiers chrétiens à Jérusalem devaient être vainqueurs, pour ne pas être sous l'influence du temple et du judaïsme, mais pour être placés sous l'influence de Christ maintenant dans la gloire. Nous devons aussi faire un choix. Et le choix est d'être dans l'affliction avec le peuple de Dieu. Le peuple de Dieu était plus important pour lui, malgré le fait que c'était des esclaves, que d'être là à la cour du Parent.

Que de jouir pour un temps des délices du péché.

On pourrait peut-être écrire même tout un livre pour donner des exemples, comment le monde est rusé pour présenter les délices du péché. [00:44:03] Mais la foi réalise, non, on n'a rien à faire avec ces délices du péché. Verset 26, estimant.

Là on voit encore la même façon dans laquelle Abraham a raisonné. Avec Abraham on a vu aussi une estimation au verset 19, ayant estimé que Dieu pouvait le résister même dans le flemmord. Et à ce moment-là j'ai oublié de souligner le mot pouvait. Dieu pouvait. Ça souligne la puissance que Dieu a. Et Abraham s'est rendu compte de cette puissance de Dieu. Il a estimé.

Maintenant avec Moïse en Égypte, il a aussi estimé. C'est un autre verbe, mais c'est quand même important. Il a raisonné, il a calculé, il a estimé.

Ce mot est utilisé souvent d'un Philippien. Estimer comme un bon comptable. Il faut estimer les choses et l'échelle de valeurs. C'est ça qu'on voit avec Moïse.

[00:45:01] Il avait une bonne échelle de valeurs. Il a estimé les choses selon cette bonne échelle. Et qu'est-ce qu'il a estimé ?

C'est mieux d'avoir l'opprobre du Christ.

Il s'est identifié par la foi avec Christ. Christ qui n'était pas encore là à ce moment-là. Mais l'opprobre du Christ, on va revenir à ça dans le chapitre 13, verset 13. Il s'est identifié avec le peuple de Christ, le peuple de Dieu.

Et ainsi, il a choisi cet opprobre au lieu de ce grand trésor des richesses, les richesses de l'Egypte.

Mais pour lui, l'échelle de ses valeurs de trésor par rapport à Christ, par rapport à Dieu, était plus grande. Et ainsi, nous devons faire un choix et estimer les choses. Il est ajouté encore une raison,

verset 26 à la fin.

[00:46:02] Car il regardait à la rémunération.

Vous voyez, là encore, on voit qu'il a regardé en avant. Il a regardé la rémunération.

Et ce verbe implique, il a regardé, le focus, il a changé de focus. Il a vu Pharaon, la maison du Pharaon, l'Egypte, les richesses d'Egypte. Et là, il a changé de focus, il a vu l'opprobre de Christ, l'état de son peuple dans la misère. Et la balance a pris cette position-là.

Et il a vu que, finalement, c'était la rémunération.

En faisant ce choix-là, il serait récompensé.

Ce mot récompense, on a vu dans chapitre 10, verset 35, je voulais juste référer à ça. Ne rejetez donc pas loin votre confiance qu'il y a une grande récompense. [00:47:03] C'est le même mot que rémunération ici. C'est la récompense que Dieu allait donner. Et ainsi, la foi voit le Seigneur dans la gloire pour nous. La foi voit la récompense, la foi voit la fin de la route. Et là, c'était clair quel choix il devait faire.

C'est donc une grande leçon pour nous aussi. Verset 27, troisième fois par la foi, il quitta l'Egypte. Ça, c'est le moment où il avait tué cet Égyptien, comme on voit dans Exode 2. Ça, c'est un manquement, un grand manquement. Mais comme j'ai dit tantôt, l'Esprit de Dieu ne résume pas les manquements. L'Esprit de Dieu fait ressortir la foi.

Parce qu'à ce moment-là, Moïse a quitté l'Egypte par la foi.

Parce qu'il était rejeté par ses propres frères. [00:48:01] Et là, il voyait que le temps n'était pas encore venu. Et par la foi, il est quitté. Il a quitté l'Egypte.

Ne crayons pas la colère du roi. Pourquoi il a pu faire ça? La raison est donnée. Car il est un ferme.

Ce mot veut dire persévérer, endurer.

Donc là, on voit encore ce point. Tantôt, j'ai dit Abraham, la persévérance de la foi. Moïse, on voit l'énergie de la foi. Il va en haut, il tire ses ressources de Dieu. Les deux, finalement, vont ensemble. Il a persévéré, il s'est tenu ferme. Comme un, comme voyant celui qui est invisible. Il a tiré ses ressources du Dieu invisible. Dans 1 Timothée 1, chapitre 6, spécialement, il est dit que Dieu ne se voit pas. On ne peut pas voir Dieu. Dieu vit dans une lumière invisible. Non, inaccessible.

[00:49:02] Dans une lumière inaccessible. Et quand même, par la foi, on peut voir ce Dieu. La foi voit le Dieu invisible. Ça semble être un paradoxe, une contradiction.

Mais c'est comme ça que la foi fonctionne. La foi voit le Dieu invisible.

En contraste avec cela, Israël, plus tard, dans le désert, voulait avoir le veau d'or pour avoir un Dieu qu'il pouvait voir. Vous voyez ? Et c'est ça la tendance de la chair. La chair veut toujours voir des choses tangibles, visibles. Tandis que la foi voit des choses comme une réalité qui sont invisibles, qui

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

ne peuvent pas être touchées, qui sont en dehors de ce domaine où on vit. Donc c'est le discernement de la foi. Et là, le quatrième point, on voit au verset 28. [00:50:02] Par la foi, il a fait la patte.

On pourrait lire l'Exode 12 et d'autres passages dans la Parole qui expliquent la patte.

Qu'est-ce que ça veut dire, vraiment ? Israël était sous le jugement du Dieu. Comme toute l'Égypte, il avait seulement un moyen pour être protégé contre le jugement. C'était la patte.

Et ainsi, Moïse, comme le chef du peuple, comme un grand leader que Dieu avait donné, c'est lui qui a fait la patte.

Donc ici, c'est ce que vous souveniez, la foi de Moïse. Dans l'Exode 12, on ne voit pas ça. Mais ici, on voit l'emphase sur Moïse comme ce chef du peuple qui donne le bon exemple. Il a fait la patte.

Et ça veut dire que Dieu passait en jugement, mais là où le jugement était déjà appliqué par le fait que l'agneau était tué [00:51:05] et le sang était mis sur les poteaux, on prouve que la mort avait été déjà effectuée, le sacrifice avait été donné, là Dieu pouvait passer. Il n'y avait plus besoin de juger. Le jugement avait été lieu, avait déjà été fait dans le sacrifice de cet agneau.

Et Dieu ne juge pas deux fois. Donc Dieu pouvait passer. Ça c'est la patte. La signification du mot « pâques » veut dire que Dieu pouvait passer. L'agneau était frappé. Et ainsi Dieu peut passer. Il n'a pas besoin de les frapper, comme ils frappaient les premiers-nés des Égyptiens. Et ainsi l'aspersion du sang est mentionnée. Ça c'est la provision que Dieu donnait. Et c'est tellement important. Sans l'aspersion du sang, il n'y a pas de rémission du péché. On l'a vu cela dans l'Hébreu déjà. [00:52:05] « Afin que le destructeur des premiers-nés ne les touchât pas. » Donc ça veut dire que la foi réalise que ce monde est sous le jugement de Dieu. Et que ça prend un sacrifice.

Et la foi agit comme Moïse l'a fait au XVIIIe siècle. Il a fait la patte.

Et dans 1 Chrétien 5 nous voyons une référence. Cette patte nous parle du Christ. Christ, notre patte.

Verset 29, c'est le cinquième exemple. « Par la foi ils traversèrent. »C'est maintenant collectif. C'est tout le peuple. Ce n'est pas seulement Moïse comme un chef. Mais tout le peuple a traversé la mer rouge.

C'est la délivrance de l'esclavage. « Et par la foi ils sont entrés dans cette mer pour sortir de l'autre côté. » Ils passaient à sept.

C'est toute une leçon pour nous aussi. [00:53:03] Comment Dieu veut nous délivrer de l'esclavage pratiquement. « Ce que les Égyptiens ayant essayé, ils furent engloutis. »Donc ils se sont placés eux-mêmes sous le jugement de Dieu. « Verset 30, par la foi les murs de Géricault tombèrent. »Qu'est-ce que la foi réalise ici ? Il y avait une puissance là à Géricault. Géricault était comme la forteresse de l'ennemi. Toute la puissance de l'ennemi était concentrée là à Géricault.

Personne ne pouvait entrer dans le pays.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Géricault bloquait l'entrée du pays. Donc c'était la puissance de l'ennemi. Et qu'est-ce qu'on voit ici ? Qu'est-ce qu'on voit ici par la foi ? Les murs de Géricault tombèrent. Si on lit l'histoire, c'est vraiment intéressant. Six jours, une fois, ils sont allés autour de la ville.

[00:54:02] Pour reconnaître que c'était vraiment une puissance terrible. Et le septième jour, sept fois.

Donc treize fois.

La treizième fois, Dieu a donné un signe.

Et puis Josué a sonné la trompette.

Puis là, les sacricateurs ont sonné. Et là, les murailles sont tombées. Et tous les guerriers de Géricault étaient morts.

C'est la triomphe de la foi de la part du peuple. Et c'est juste au début de l'entrée du pays.

Et qu'est-ce que ça veut dire ? Juste une petite parenthèse, mais c'est important. On n'a pas une description du voyage à travers le désert. Pourquoi l'hébreu ne mentionne pas cela ? Parce que l'hébreu, en général, on a vu cela déjà dans le passé, est une épître pour le désert.

Pourquoi le désert n'est pas mentionné ici dans cette liste ? [00:55:05] Parce que le fait que le peuple était dans le désert n'était pas manque de foi. Ce n'est pas par la foi qu'il était dans le désert. Ce n'était pas un manque de foi. On a vu cela dans Hébreu 3 et 4. Leur désobéissance, leur manque de foi, était la cause qu'il était dans le désert pendant 38 ans. Donc, ce n'est pas mentionné dans ce chapitre. Ce qui est mentionné maintenant, c'est donc la sortie de l'Égypte et ensuite l'entrée dans le pays promis par la foi. Et par la foi, ces murailles tombèrent. Et ainsi, il faut réaliser aussi pour nous-mêmes. Nous, on ne peut rien faire contre la puissance de l'ennemi. L'ennemi est tellement grand, sa puissance est tellement grande, que seulement Dieu peut agir.

Et il va agir si nous mettons notre confiance en lui.

C'est cela qu'ils ont fait. Ni par force, ni par puissance, mais par mon esprit. [00:56:03] Et là, cette foi se voit en Rahab.

C'est le septième exemple.

Pas seulement le triomphe de la foi, c'est maintenant le salut qui va avec la foi. Rahab, elle a vu le peuple de Dieu, elle s'est identifiée avec le peuple de Dieu. On voit plus de détails dans Jacques 2, qui nous parle de cela. Et dans Jacques 2, nous voyons que Rahab est placé à côté d'Abraham. Abraham, le père des croyants, en compagnie avec une prostituée.

Oui, parce qu'elle n'était pas vue comme prostituée. Elle est vue comme un trophée de Dieu.

En Rahab, Dieu avait opéré, elle a mis sa confiance en Dieu, et elle voulait être associée au peuple de Dieu. Avec Abraham, on voit l'amour pour Dieu.

[00:57:04] Avec Rahab, on voit l'amour pour le peuple de Dieu. Ça, c'est le sujet dans Jacques 2. Et

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

avec Rahab, nous voyons qu'elle a connu ce salut par la foi. Elle a mis sa confiance en Dieu. Et on voit aussi le travail de Dieu en Rahab. C'est évident.

Lorsque les espions sont venus là, ils ont vu que là, il y avait une femme qui a mis sa confiance en Dieu et dans le peuple de Dieu, qui voulait s'identifier avec le peuple de Dieu. Donc les espions étaient convaincus. Si Dieu est capable de changer une femme, en plus prostituée, impliquée dans cette religion des cananéens, si Dieu est capable de changer cette femme, il est capable de donner le pays au peuple.

Et c'est ça que l'on voit avec Rahab. Elle ne périt pas. Ça, c'est la récompense. Elle ne périt pas avec ceux qui n'ont pas cru. [00:58:01] La raison, ayant reçu les espions. Par la foi, elle a reçu ces espions comme appartenant à ce peuple de Dieu avec lequel elle voulait s'identifier. Et dans Jacques 2, nous voyons une autre raison. La foi de Rahab se voit aussi par le fait qu'elle les a laissés aller par un autre chemin. Là, on voit encore une autre preuve de la foi de Rahab. Donc ces sept points résument cette énergie de la foi.

Par la foi, on peut être vainqueur comme les parents de Moïse.

On peut être vainqueur comme Moïse. On peut être vainqueur par rapport à l'ennemi.

Le peuple traverse la mer Rouge. On peut être vainqueur comme Rahab. C'est par la foi.

Donc ces exemples sont très réels pour nous parce que, je pense, toutes les leçons qu'on voit dans ces cas isolés comme les sept fois avec Abraham et les Patriarches, [00:59:03] les sept fois avec Moïse et le peuple sortant de l'Égypte, toutes ces leçons sont maintenant des leçons que nous devons réaliser.

L'Esprit de Dieu place ces choses devant nous pour que nous puissions adopter ces choses et mettre en pratique ces choses. Que nous puissions vraiment vivre par la foi comme Abraham l'a fait, comme Isaac l'a fait, comme Moïse l'a fait. C'est ça la perspective de ce chapitre.

Pour que nous puissions tirer de ces leçons tout ce dont nous avons besoin pour notre marche chrétienne aujourd'hui. On a besoin de tous ces exemples dans différentes situations que nous sommes pour pouvoir continuer dans ce chemin de la foi. Puis la prochaine fois, j'aimerais donc finir le chapitre 11 et commencer au chapitre 12 [01:00:01] parce que là, on va voir encore le Seigneur Jésus.

Il sera présenté comme étant le chef et le consommateur de la foi. Là on a vu des hommes de la foi et des femmes de la foi puis là, au chapitre 12, on verra le Seigneur Jésus comme le chef. La foi vient de lui et il la consomme aussi. Donc le Seigneur Jésus, notre grand exemple, notre grand modèle, on verra au début du chapitre 12. Mais s'il y a encore des questions sur le passage qu'on a lu ce soir, peut-être on peut prendre deux moments.

Si vous voulez noter encore quelques mots clés que je voulais souligner à la fin, c'est la pensée de la séparation, le monde où on est.

On ne peut pas aller avec ce monde, on ne peut pas aller sans le monde. C'est la pensée de la séparation. [01:01:04] C'est la pensée de la séparation, le monde où on est.

On ne peut pas aller avec ce monde. C'est donc le principe de la séparation. Deuxièmement, on a vu aussi des exemples de la puissance de Dieu, surtout par rapport à la résurrection. Et ainsi, les ressources de la puissance de Dieu sont disponibles pour nous par la foi. Et troisièmement, le centre de tout, c'est le Seigneur Jésus, le Fils de la promesse. Et comme j'ai mentionné à la fin, on le verra la prochaine fois comme le chef et le consommateur de la foi. L'Esprit du Dieu veut toujours attirer notre attention vers le Seigneur Jésus, pour le voir dans sa grandeur. Et ainsi, il est le Fils de la promesse. Ainsi, il est la Pâque. Ainsi, on le voit de plusieurs façons, même dans ces quelques versets que nous avons lu. Le Seigneur Jésus est présenté de plusieurs façons. Et l'Esprit du Dieu fait cela pour attacher nos coeurs davantage au Seigneur Jésus.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024